

Critique de «La Philosophie dans un Nouveau Siècle» (Philosophy in a New Century) par John Searle (2008)' (revue révisée 2019)

Michael Starks

Abstrait

Avant de commenter le livre, je vous propose des commentaires sur Wittgenstein et Searle et la structure logique de la rationalité. Les essais ici sont pour la plupart déjà publiés au cours de la dernière décennie (bien que certains ont été mis à jour), avec un élément non publié, et rien ici ne viendra comme une surprise pour ceux qui ont suivi son travail. Comme W, il est considéré comme le meilleur philosophe standup de son temps et son travail écrit est solide comme un rocher et révolutionnaire tout au long. Cependant, son incapacité à prendre le W plus tard assez au sérieux conduit à quelques erreurs et confusions. Juste quelques exemples: sur p7, il note deux fois que notre certitude sur les faits de base est due à l'importance écrasante de la raison à l'appui de nos revendications, mais W a montré définitivement dans «Sur la certitude» qu'il n'y a aucune possibilité de douter de la véritable seule structure axiomatique de notre système 1 perceptions, souvenirs et pensées, car il est lui-même la base du jugement et ne peut pas lui-même être jugé. Dans la première phrase sur p8, il nous dit que la certitude est révisable, mais ce genre de «certitude», que nous pourrions appeler Certainty2, est le résultat de l'extension de notre certitude axiomatique et non révisable (Certitude1) par l'expérience et est tout à fait différent car il est proposé (vrai ou faux). C'est bien sûr un exemple classique de la « bataille contre l'envoûtement de notre intelligence par la langue » dont W a démontré maintes et maintes fois. Un mot- deux (ou plusieurs) utilisations distinctes.

Son dernier chapitre "L'unité de la proposition" (précédemment inédit) bénéficierait également grandement de la lecture de W "On Certainty" ou les deux livres de DMS sur OC (voir mes commentaires) car ils font clairement la différence entre les phrases vraies seulement décrivant S1 et les propositions vraies ou fausses décrivant S2. Cela me semble comme une approche bien supérieure à S de prendre S1 perceptions comme propositionnelle car ils ne deviennent T ou F après que l'on commence à penser à eux dans S2. Cependant, son point que les propositions permettent des déclarations de vérité réelle ou potentielle et de fausseté, du passé et du futur et de la fantaisie, et donc fournir une énorme avancée sur la société pré ou protolinguistique, est convaincante. Comme il l'affirme : « Une proposition est tout ce qui peut déterminer une condition de satisfaction... et une condition de satisfaction... est que tel ou tel est le cas. Ou, il faut ajouter, qui pourrait être ou aurait pu être ou pourrait être imaginé pour être le cas.

Dans l'ensemble, PNC est un bon résumé des nombreuses avancées substantielles sur Wittgenstein résultant du demi-siècle de travail de S, mais à mon avis, W est toujours inégalé une fois que vous saisissez ce qu'il dit. Idéalement, ils devraient être lus ensemble: Searle pour la prose et les généralisations clairement cohérentes, illustrés par les exemples perspicaces de W et les aphorismes brillants. Si j'étais beaucoup plus jeune, j'écrirais un livre faisant exactement cela.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deuxemssyst peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 4th ed (2019) et autres.

" Mais je n'ai pas eu ma photo du monde en me satisfaisant de sa justesse: je ne l'ai pas non plus parce que je suis satisfait de sa justesse. Non : c'est le contexte hérité sur lequel je fais la distinction entre le vrai et le faux. Wittgenstein OC 94

"Maintenant, si ce ne sont pas les liens de causalité qui nous préoccupent, alors les activités de l'esprit sont ouvertes devant nous." Wittgenstein "Le Livre Bleu" p6 (1933)

"Nonsense, Nonsense, parce que vous faites des hypothèses au lieu de simplement décrire. Si votre tête est hantée par des explications ici, vous négligez de vous rappeler les faits les plus importants. Wittgenstein Z 220

« La philosophie met tout simplement devant nous et n'explique ni ne déduit quoi que ce soit... On pourrait donner le nom de «philosophie» à ce qui est possible avant toutes les nouvelles découvertes et inventions. Wittgenstein PI 126

« Ce que nous fournissons, ce sont vraiment des remarques sur l'histoire naturelle de l'homme, et non sur les curiosités ; cependant, mais plutôt des observations sur des faits dont personne n'a douté et qui n'ont fait que ne pas être marqués parce

qu'ils sont toujours sous nos yeux. Wittgenstein RFM I p142

« Le but de la philosophie est d'ériger un mur au point où la langue s'arrête de toute façon. » Wittgenstein Philosophical Occasions p187

"La limite du langage est démontrée par son impossible de décrire un fait qui correspond à (est la traduction) d'une phrase sans simplement répéter la phrase (cela a à voir avec la solution kantienne au problème de la philosophie)." Wittgenstein CV p10 (1931)

"Le plus grand danger ici est de vouloir s'observer." LWPP1, 459

"Un processus de machine pourrait-il provoquer une pensée process? La réponse est: oui. En effet, seul un processus de machine peut provoquer un processus de pensée, et le « calcul » ne nomme pas un processus de machine; il nomme un processus qui peut être, et est généralement, mis en œuvre sur une machine. Searle PNC p73

"... la caractérisation d'un processus comme calcul est une caractérisation d'un système physique de l'extérieur; et l'identification du processus comme computationnel n'identifie pas une caractéristique intrinsèque de la physique, c'est essentiellement une caractérisation relative d'observateur. Searle PNC p95

« L'argument de la salle chinoise a montré que la sémantique n'est pas intrinsèque à la syntaxe. Je fais maintenant le point séparé et différent que la syntaxe n'est pas intrinsèque à la physique. Searle PNC p94

"La tentative d'éliminer l'erreur homunculus par décomposition récursive échoue, parce que la seule façon d'obtenir la syntaxe intrinsèque à la physique est de mettre un homunculus dans la physique." Searle PNC p97

"Mais vous ne pouvez pas expliquer un système physique comme une machine à écrire ou un cerveau en identifiant un modèle qu'il partage avec sa simulation de calcul, parce que l'existence du modèle n'explique pas comment le système fonctionne réellement comme un système physique. ... En somme, le fait que l'attribution de la syntaxe n'identifie aucun autre pouvoir causal est fatal à l'affirmation selon laquelle les programmes fournissent des explications causales de la cognition... Il n'y a qu'un mécanisme physique, le cerveau, avec ses différents niveaux réels de causalité physique et physique/mentale de description. Searle PNC p101-103

« En bref, le sentiment de « traitement de l'information » utilisé en sciences cognitives est à un niveau beaucoup trop élevé d'abstraction pour saisir la réalité biologique concrète de l'intentionnalité intrinsèque... Nous sommes aveuglés par cette différence par le fait que la même phrase « Je vois une voiture venir vers moi », peut être utilisée pour enregistrer à la fois l'intentionnalité visuelle et la sortie du modèle de vision computationnel... dans le sens de « l'information » utilisée dans les sciences cognitives, il est tout simplement faux de dire que le cerveau est un dispositif de traitement de l'information. Searle PNC p104-105

« Peut-il y avoir des raisons d'agir qui sont contraignantes pour un agent rationnel juste en raison de la nature du fait rapporté dans l'énoncé de raison, et indépendamment des désirs, des valeurs, des attitudes et des évaluations? ... Le vrai paradoxe de la discussion traditionnelle est qu'elle tente de poser la guillotine de Hume, la distinction rigide de la valeur des faits, dans un vocabulaire, dont l'utilisation présuppose déjà la fausseté de la distinction. Searle PNC p165-171

"... toutes les fonctions de statut et donc toute la réalité institutionnelle, à l'exception de la langue, sont créées par des actes de parole qui ont la forme logique des Déclarations... les formes de la fonction de statut en question sont presque invariablement des questions de pouvoirs déontiques... reconnaître quelque chose comme un droit, un devoir, une obligation, une exigence, et ainsi de suite, c'est reconnaître une raison d'agir... ces structures déontiques rendent possibles des raisons d'action indépendantes du désir... Le point général est très clair : la création du champ général des motifs d'action fondés sur le désir présupposait l'acceptation d'un système de raisons d'action indépendantes du désir. Searle PNC p34-49

"Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'ils n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate ... Parce que la création d'un sens à partir de l'insignifiance n'est pas consciemment vécue... il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC p115-117

« La conscience est causalement réductible aux processus cérébraux... et la conscience n'a aucun pouvoir causal en plus des pouvoirs causals de la neurobiologie sous-jacente... Mais la réductibilité causale ne conduit pas à la réductibilité ontologique...

la conscience n'existe que comme expérimenté... et donc il ne peut pas être réduit à quelque chose qui a une ontologie à la troisième personne, quelque chose qui existe indépendamment des expériences. Searle PNC 155-6

"... la relation intentionnelle de base entre l'esprit et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est tout ce qui peut se tenir dans un rapport intentionnel au monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme quelque chose de suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute intentionnalité est une question de propositions. Searle PNC p193

Avant de commenter en détail sur la philosophie dans un nouveau siècle (PNC) je vais d'abord offrir quelques commentaires sur la philosophie (psychologie descriptive) et son rapport à la recherche psychologique contemporaine comme illustré dans les travaux de Searle (S) et Wittgenstein (W), puisque je pense que c'est la meilleure façon de placer Searle ou tout commentateur sur le comportement, en perspective appropriée.

Bien que S ne dit pas et semble être largement inconscient, la majeure partie de son travail suit directement de celle de W, même s'il le critique souvent. Dire que Searle a poursuivi le travail de W n'est pas de dire que c'est un résultat direct de l'étude W, mais plutôt que parce qu'il n'y a qu'une psychologie humaine (pour la même raison qu'il n'y a qu'une cardiologie humaine), que quiconque décrit avec précision le comportement doit exprimer une variante ou une extension de ce que W a dit (comme ils le doivent s'ils donnent tous les deux des descriptions correctes du comportement). Je trouve la plupart de S préfiguré dans W, y compris les versions de la célèbre argument de chambre chinoise contre l'IA forte et les questions connexes qui sont les sujets de Chaps 3-5. Incidemment, si la salle chinoise vous intéresse alors vous devriez lire le supplément xInt de Victor Rodych, mais pratiquement inconnu, sur le CR--"Searle Freed of Every Flaw". Rodych a également écrit une série de superbes articles sur la philosophie de W des mathématiques - c'est-à-dire, l'EP (psychologie évolutive) de la capacité axiomatique du système 1 de compter jusqu'à 3, comme étendu dans l'interminable Système 2 SLG (Secondary Language Games) de mathématiques. Les idées de W sur la psychologie des mathématiques offrent une excellente entrée dans l'intentionnalité. Je noterai également que personne qui promeut l'IA forte, les versions multiples du comportementalisme, du fonctionnalisme informatique, du CTM (Théorie informatique de l'esprit) et de la théorie des systèmes dynamiques (DST), ne semble être conscient que le Tractatus de W peut être considéré comme la déclaration la plus frappante et la plus puissante de leur point de vue jamais écrit (c.-à-d. le comportement (penser) comme le traitement logique des faits- c'est-à-dire le traitement de l'information).

Bien sûr, plus tard (mais avant que l'ordinateur numérique était une lueur dans l'œil de Turing) W décrit en détail pourquoi ce sont des descriptions incohérentes de l'esprit qui doit être remplacé par la psychologie (ou vous pouvez dire que c'est tout ce qu'il a fait pour le reste de sa vie). S fait cependant peu de référence à la déclaration prémonitoire de l'esprit de W comme mécanisme, et sa destruction de celui-ci dans son travail ultérieur. Depuis W, S est devenu le principal déconstructeur de ces vues mécaniques du comportement, et le psychologue descriptif le plus important (philosophe), mais ne se rend pas compte à quel point W l'a anticipé complètement ni, dans l'ensemble, faire d'autres (mais voir les nombreux papiers et livres de Proudfoot et Copeland sur W, Turing et AI). Le travail de S est beaucoup plus facile à suivre que celui de W, et bien qu'il y ait un certain jargon, il est surtout spectaculairement clair si vous l'approchez de la bonne direction. Voir mes commentaires de W et d'autres livres pour plus de détails.

Wittgenstein est pour moi facilement le penseur le plus brillant sur le comportement humain. Son travail dans son ensemble montre que tout comportement est une extension d'axiomes innés véritables seulement et que notre ratiocination consciente (Système 2) (S2) émerge des machinations inconscientes (Système 1) (S1). Voir "On Certainty" (OC) pour son traitement final prolongé de cette idée - et mon examen de celui-ci pour la préparation. Son corpus peut être considéré comme le fondement de toute description du comportement animal, révélant comment l'esprit fonctionne et doit en effet fonctionner. Le "must" est impliqué par le fait que tous les cerveaux partagent une ascendance commune et des gènes communs et il n'y a donc qu'une seule façon fondamentale qu'ils fonctionnent, que cela a nécessairement une structure axiomatique, que tous les animaux supérieurs partagent la même psychologie évoluée basée sur la forme physique inclusive, et que chez l'homme cela est étendu dans une personnalité (une illusion cognitive ou phénoménologique) basée sur des contractions musculaires de la gorge (langue) qui ont évolué pour manipuler les autres (avec des variations qui peuvent être considérées comme trivial).

On peut soutenir que tout le travail de W et S est un développement ou une variation de ces idées. Un autre thème majeur ici, et bien sûr dans toute discussion sur le comportement humain, est la nécessité de séparer les automatismes génétiquement programmés, qui sous-tendent tout comportement, des effets de la culture. Bien que peu de philosophes, psychologues, anthropologues, sociologues, etc., en discutent explicitement d'une manière globale, il peut être considéré comme le problème majeur qu'ils traitent. Je suggère qu'il s'avérera de la plus grande valeur de considérer toute étude du comportement d'ordre supérieur comme un effort pour taquiner à part non seulement la pensée rapide et lente (par exemple, perceptions et autres automatismes vs dispositions - S1 et S2-voir ci-dessous), mais la nature et nourrir.

Ce que W a exposé dans sa dernière période (et tout au long de ses travaux antérieurs d'une manière moins claire) sont les fondements de la psychologie évolutive (EP), ou si vous préférez, la psychologie, la linguistique cognitive, l'intentionnalité, la pensée d'ordre supérieur ou tout simplement le comportement animal. Malheureusement, presque personne ne semble se rendre compte que ses œuvres sont un manuel unique de psychologie descriptive qui est aussi pertinent maintenant que le jour où il a été écrit. Il est presque universellement ignoré par la psychologie et d'autres sciences du comportement et les sciences humaines, et même ceux qui l'ont plus ou moins compris, n'ont pas réalisé l'étendue de son anticipation des derniers travaux sur l'EP et les illusions cognitives (Théorie de l'entendement, cadrage, les deux moi de la pensée rapide et lente, etc. - voir ci-dessous). Le travail de Searle dans son ensemble fournit une description étonnante du comportement social de l'ordre supérieur qui est possible en raison de l'évolution récente des gènes pour la psychologie dispositionnelle, tandis que le W ultérieur montre comment il est basé sur de vrais seuls axiomes inconscients de S1 qui ont évolué en pensée de proposition dispositionnelle consciente de S2.

Je suggère que la clé de W est de considérer son corpus comme l'effort pionnier dans le déchiffrement de notre EP, voyant qu'il décrivait les deux moi de S1 et S2 et les jeux linguistiques multiples de la pensée rapide et lente, et en commençant par ses travaux de la 3e période et en lisant à l'envers au Proto-Tractatus. Il devrait également être clair que, dans la mesure où ils sont cohérents et corrects, tous les récits de comportement décrivent les mêmes phénomènes et devraient se traduire facilement les uns les autres. Ainsi, les thèmes récemment à la mode de "Embodied Mind" et "Radical Enactivism" devraient s'écouler directement de et dans le travail de W (et ils le font). Cependant, presque personne n'est en mesure de suivre son exemple d'éviter le jargon et de s'en tenir à des exemples perspicaces, de sorte que même le redoutable Searle doit être filtré et traduit pour voir que c'est vrai, et même il n'obtient pas comment complètement W a anticipé le dernier travail en rapide et lent, deux auto-incarné la pensée (écriture, parole, agissant).

W peut également être considéré comme un pionnier de la linguistique cognitive évolutive, qui peut être considérée comme l'analyse Top Down de l'esprit et de son évolution à travers l'analyse minutieuse d'exemples d'utilisation du langage dans leur contexte. Il expose les nombreuses variétés de jeux linguistiques et les relations entre les jeux primaires de la pensée véritablement inconsciente, pré ou protolinguistique de la perception, la mémoire et la pensée réflexive, les émotions et les actes (souvent décrits comme le cerveau reptilien cortical subcortical et primitif de premier soi, fonctions de neurones miroirs), et les capacités linguistiques corticales plus développées plus tard de croire, de savoir, de penser, etc. qui constituent les véritables ou faux jeux de langage secondaire proposé al de la pensée lente qui sont le réseau d'illusions cognitives qui constituent la personnalité de deuxième-auto dont nous sommes si amoureux. W dissèque des centaines de jeux linguistiques montrant comment les perceptions, les souvenirs et les actions réflexives de S1 dans la pensée, le souvenir et la compréhension des dispositions S2, et beaucoup de ses exemples abordent également la question de la nature / nourrir explicitement. Avec cette perspective évolutive, ses œuvres ultérieures sont une révélation à couper le souffle de la nature humaine qui est entièrement actuelle et n'a jamais été égalée. Beaucoup de perspectives ont une valeur heuristique, mais je trouve que cette perspective évolutive de deux systèmes éclaire tous les comportements plus élevés. Dobzhansky a commenté célèbre: "Rien en biologie n'a de sens, sauf à la lumière de l'évolution." Et rien dans la philosophie n'a de sens, sauf à la lumière de la psychologie évolutive.

Les idées communes (par exemple, le sous-titre de l'un des livres de Pinker "The Stuff of Thought: language as a window into human nature") que la langue est une fenêtre sur ou une sorte de traduction de notre pensée ou même (Fodor) qu'il doit y avoir un autre "Langue de pensée" dont il s'agit d'une traduction, ont été rejetés par W (et également par S), qui a essayé de montrer, avec des centaines d'exemples perspicaces continuellement réanalysés de langage en action, que la langue est la meilleure image que nous pouvons jamais obtenir de la pensée, l'esprit et la nature humaine, et le corpus entier de W peut être considéré comme le développement de cette idée. Bien avant Searle, il rejeta l'idée que les approches bottom Up de la physiologie, de la psychologie expérimentale et du calcul (p. ex., le Comportementisme (Behaviorism), le Fonctionnalisme, l'IA forte, Dynamic Systems Theory, Computational Theory of Mind etc.) pourraient révéler ce que ses déconstructions Top Down of Language Games (LG) ont fait. Les principales difficultés qu'il a relevées sont de comprendre ce qui est toujours devant nos yeux (nous pouvons maintenant voir cela comme de l'oubli du système 1 (à peu près ce que S appelle « l'illusion phénoménologique ») et de capturer l'imprécision (« La plus grande difficulté dans ces enquêtes est de trouver un moyen de représenter l'imprécision » LPP1, 347). Ainsi, la parole (c'est-à-dire les contractions musculaires orales, la principale façon dont nous interagissons) n'est pas une fenêtre sur l'esprit, mais l'esprit lui-même, qui s'exprime par des explosions acoustiques sur les actes passés, présents et futurs (c'est-à-dire notre discours utilisant les Jeux de langue secondaires évolués plus tard (SLG) du Second Self - les dispositions --imaginer, savoir, sens, croire, etc.).

Comme avec ses autres aphorismes, je suggère de prendre au sérieux le commentaire de W que même si Dieu pouvait regarder dans notre esprit, il ne pouvait pas voir ce que nous pensons - ce devrait être la devise de l'Entendement incarné et, comme S l'indique clairement, de la psychologie cognitive. Mais Dieu pouvait voir ce que nous percevons et nous souvenons et notre pensée réflexive, puisque ces fonctions S1 sont toujours des états mentaux causals tandis que les dispositions S2 ne sont que potentiellement CMS. Ce n'est pas une théorie, mais un fait sur notre grammaire et notre physiologie. S brouille les eaux ici parce

qu'il se réfère à des dispositions comme des états mentaux ainsi, mais comme W il ya longtemps, il montre que le langage de causalité ne s'applique tout simplement pas à l'ordre supérieur émergentS descriptions S2- encore une fois non pas une théorie, mais une description sur la façon dont la langue (la pensée) fonctionne. Cela soulève un autre point qui est important dans W, mais nié par S, que tout ce que nous pouvons faire est de donner des descriptions et non pas une théorie. S insiste sur le fait qu'il fournit des théories, mais bien sûr "théorie" et "description" sont des jeux de langue aussi et il me semble que la théorie de S est généralement la description de W-une rose par tout autre nom Le point de W était qu'en s'en tenant à des exemples perspicaces que nous savons tous être de vrais comptes rendus de notre comportement, nous évitons le sable des théories qui essaient de rendre compte de TOUS les comportements (TOUS les jeux de langue), tandis que S veut généraliser et va inévitablement égarer (il donne plusieurs exemples de ses propres erreurs dans PNC). Comme S et d'autres modifient sans cesse leurs théories pour rendre compte des jeux linguistiques multiples, ils se rapprochent de plus en plus de décrire le comportement par le moyen de nombreux exemples comme l'a fait W.

Certains des sujets préférés de W dans ses deuxièmes et troisième périodes ultérieures sont les différents (mais interdigitants) LG de la pensée rapide et lente (Système 1 et 2 ou à peu près Jeux de langue primaire (PLG) et Secondary Language Games (SLG) de l'intérieur et l'extérieur - voir par exemple, Johnston-Wittgenstein: Repenser l'intérieur » sur la façon dont la confusion des deux est une industrie majeure dans la philosophie et la psychologie), l'impossibilité du langage privé et la structure axiomatique de tout comportement. Des verbes comme la « pensée », « voir » ont d'abord décrit les fonctions S1, mais au fur et à mesure que S2 évoluait, ils en sont venus à s'y appliquer, ce qui a conduit à toute la mythologie de l'intérieur résultant de par exemple, en essayant de se référer à imaginer comme s'il voyait des images à l'intérieur du cerveau. Les PLG sont des déclarations par et des descriptions de notre involontaire, Système 1, pensée rapide, neurone miroir, vrai seulement, non propositionnel, les états mentaux- nos perceptions et souvenirs et les actes involontaires (y compris le système 1 Vérités et UA1 (Compréhension de l'Agence 1) et Emotions1- tels que la joie, l'amour, la colère) qui peuvent être décrits causalement, tandis que les SLG évolutionnellement plus tard sont des expressions ou des descriptions de volontaires, Système 2, pensée lente, neurones mentalisants, vrai ou faux testable, propositionnel, Vérité2 et UA2 et Emotions2-joie, aimant, haineux, dispositionnel (et souvent contrefactuel) imaginant, supposant, ayant l'intention, pensant, sachant, croyant, etc. qui ne peut être décrit qu'en termes de raisons (c'est-à-dire que c'est juste un fait que les tentatives de décrire le système 2 en termes de neurochimie, de physique atomique, de mathématiques, n'ont aucun sens - voir W pour de nombreux exemples et Searle pour de bonnes désolations à ce sujet).

Il n'est pas possible de décrire les automatismes du système 1 en termes de raisons (par exemple, «Je vois cela comme une pomme parce que ...») à moins que vous voulez donner une raison en termes d'EP, la génétique, la physiologie, et comme W l'a démontré à plusieurs reprises, il est inutile de donner des «explications» à la condition qu'ils auront un sens à l'avenir - «Rien n'est caché» - ils font sens maintenant ou jamais --g., "Le plus grand danger ici est de vouloir s'observer." LWPP1, p. 459).

Un heuristique puissant est de séparer le comportement et l'expérience dans l'intentionnalité 1 et l'intentionnalité 2 (par exemple, Thinking 1 et Thinking 2, Emotions 1 et Emotions 2 etc.) et même en Vérités 1 (T seulement axiomes) et Vérités 2 (extensions empiriques ou «Théorèmes» qui résultent de l'extension logique de Vérités 1). W a reconnu que «rien n'est caché» - c'est-à-dire, toute notre psychologie et toutes les réponses à toutes les questions philosophiques sont ici dans notre langue (notre vie) et que la difficulté n'est pas de trouver les réponses, mais de les reconnaître comme toujours ici en face de nous - nous avons juste à cesser d'essayer de regarder plus loin.

Une fois que nous comprenons W, nous réalisons l'absurdité de considérer la «philosophie du langage» comme une étude distincte en dehors d'autres domaines de comportement, puisque la langue est juste un autre nom pour l'esprit. Et, quand W dit que la compréhension du comportement n'est en aucune façon dépendante du progrès de la psychologie (par exemple, son affirmation souvent citée "La confusion et la stérinité de la psychologie ne doit pas s'expliquer en l'appelant une «jeune science» - mais cf. un autre commentaire que je n'ai jamais vu cité - "Est-ce que le progrès scientifique est utile à la philosophie? Certainement. Les réalités qui sont découvertes allègent la tâche des philosophes. Imaginer des possibilités. (LWPP1,807). Ainsi, il ne légifère pas les limites de la science, mais souligne que notre comportement (principalement la parole) est l'image la plus claire possible de notre psychologie et que toutes les discussions sur un comportement d'ordre supérieur sont en proie à des confusions conceptuelles.

FMRI, PET, TCMS, iRNA, analogues informatiques, IA et tout le reste sont des moyens fascinants et puissants d'étendre notre psychologie axiomatique innée, de fournir la base physique de notre comportement et de faciliter notre analyse des jeux de langage qui restent néanmoins inexplicables - EP est juste de cette façon - et inchangé. Les véritables axiomes, les plus explorés en profondeur dans 'On Certainty', sont le « substratum rocheux » ou le « fond » de W (et plus tard Searle), c'est-à-dire la psychologie évolutive, qui sont traçables aux réactions automatisées des bactéries et de leurs descendants (par exemple, les humains), qui ont évolué et fonctionnent par le mécanisme de remise en forme inclusive (IF) - voir les superbes « Principes de

l'évolution sociale » de Bourke.

W a insisté sur le fait que nous devrions considérer notre analyse du comportement comme des descriptions plutôt que des explications, mais bien sûr, ce sont aussi des jeux linguistiques complexes et la description d'une personne est l'explication d'une autre. Commencant par leurs réponses innées vraies, non-seulement (automatisées et non négociables) au monde, les animaux étendent leur compréhension axiomatique par des déductions dans de nouvelles vraies seules compréhensions ("théorèmes" comme on pourrait les appeler, mais c'est un jeu linguistique complexe, même dans le contexte des mathématiques).

Les tyrannosaures et les mésons deviennent aussi incontestés que l'existence de nos deux mains ou de notre respiration. Cela change radicalement la vision de la nature humaine. Théorie de l'esprit (TOM) n'est pas du tout une théorie, mais un groupe de vraies-seulement compréhensions de l'agence (UA un terme que j'ai conçu il ya 10 ans) que les animaux nouveau-nés (y compris les mouches et les vers si l'UA est convenablement défini) ont, et qui par la suite évoluent grandement (dans les eucaryotes plus élevés). Cependant, comme je le note ici, W a fait très clairement que pour une grande partie de l'intentionnalité il ya système 1 et Système 2 versions (jeux de langue) - l'inconscient rapide UA1 et le Slow conscient UA2 et bien sûr ce sont des heuristiques pour les phénomènes multiformes. Bien que la matière première pour S2 est S1, S2 se nourrit également de nouveau dans S1 - rétroaction corticale plus élevée aux niveaux les plus bas de perception, de mémoire, de pensée réflexive qui est un fondamental de la psychologie. Bon nombre des exemples de W explorent cette voie bidirectionnelle (p. ex., voir les discussions du canard/lapin et « voir comme » dans Johnston).

La « théorie » de l'évolution a cessé d'être une théorie pour toute personne normale, rationnelle et intelligente avant la fin du XIXe siècle et pour Darwin au moins un demi-siècle plus tôt. On ne peut s'empêcher d'incorporer Tyrannosaurus rex et tout ce qui s'y rapporte dans notre véritable arrière-plan via le fonctionnement inexorable d'EP. Une fois que l'on obtient la nécessité logique (psychologique) de cela, il est vraiment stupéfiant que même les plus brillants et les meilleurs semblent ne pas saisir ce fait le plus fondamental de la vie humaine (avec un coup de chapeau à Kant, Searle et quelques autres) qui a été exposé en détail dans "On Certainty". Soit dit en passant, l'équation de la logique et de notre psychologie axiomatique est essentielle pour comprendre le W et la nature humaine (comme Daniele Moyal-Sharrock (DMS), mais pour autant que je sache, personne d'autre ne le fait remarquer).

Ainsi, la plupart de notre expérience publique partagée (culture) devient une véritable extension seulement de notre EP axiomatique et ne peut pas être trouvée erronée sans menacer notre santé mentale. Le football ou Britney Spears ne peut pas simplement disparaître de ma mémoire ou de notre vocabulaire que ces concepts, idées, événements, développés et sont liés à d'innombrables autres dans le véritable seul réseau qui commence par la naissance et s'étend dans toutes les directions pour englober une grande partie de notre conscience et la mémoire. Corollaire, bien expliqué par DMS et élucidé à sa manière unique par Searle, est que la vision sceptique du monde et d'autres esprits (et une montagne d'autres absurdités, y compris l'ardoise blanche) ne peut pas vraiment prendre pied, comme « réalité » est le résultat d'axiomes involontaires de pensée rapide et non testables vraies ou fausses propositions.

Je pense qu'il est clair que les axiomes innés réels seulement W est occupé tout au long de son travail, et presque exclusivement dans OC (son dernier travail 'On Certainty'), sont équivalents à la pensée rapide ou système 1 qui est au centre de la recherche actuelle (par exemple, voir Kahneman--"Thinking Fast and Slow", mais il n'a aucune idée W a exposé le cadre il ya 75 ans) , qui est involontaire et inconscient et qui correspond aux états mentaux de la perception (y compris UOA1) et la mémoire et les actes involontaires, comme W note encore et encore dans des exemples sans fin. On pourrait appeler ces « réflexes intracérébraux » (peut-être 99 % de toute notre cérébration si elle est mesurée par la consommation d'énergie dans le cerveau).

Notre activité lente ou réfléchie, plus ou moins "consciente" (attention à un autre réseau de jeux linguistiques!) l'activité cérébrale seconde correspond à ce que W a qualifié de "dispositions" ou de "inclinations", qui se réfèrent à des capacités ou à des actions possibles, ne sont pas des états mentaux (ou pas dans le même sens), et n'ont pas de temps précis d'occurrence et/ou de durée. Mais les mots de disposition comme « savoir », « compréhension », « pensée », « croire », dont W a beaucoup discuté, ont au moins deux utilisations de base. L'une est une utilisation philosophique particulière (mais diplômée dans les usages quotidiens) illustrée par Moore (dont les papiers ont inspiré W à écrire OC), qui se réfère aux phrases vraies seulement résultant de perceptions directes et de la mémoire, c'est-à-dire, notre psychologie axiomatique innée S1 (« Je sais que ce sont mes mains »), et le S2, qui est leur utilisation normale comme dispositions, qui peuvent être joués, et qui peuvent devenir vrai ou faux (je sais que ma maison).

L'enquête sur la pensée rapide involontaire a révolutionné la psychologie, l'économie (par exemple, le prix Nobel de Kahneman) et d'autres disciplines sous des noms comme « illusions cognitives », « priming », « cadrage », « heuristique » et « biais ». Bien sûr, il s'agit aussi de jeux linguistiques de sorte qu'il y aura de plus en plus de moyens utiles d'utiliser ces mots, et les études et les discussions varieront de "pur" Système 1 à des combinaisons de 1 et 2 (la norme comme W l'a clairement indiqué), mais sans

doute pas jamais de la lenteur du système 2 pensée dispositionnelle seulement, puisque toute pensée système 2 ou action intentionnelle ne peut se produire sans impliquer une grande partie du réseau complexe de "modules cognitifs", "moteurs d'inférence", "réflexes intracérébraux", "automatismes", "axiomes cognitifs", "fond" ou "substratum rocheux" (comme W et plus tard Searle appellent notre EP).

L'un des thèmes récurrents de W était ce qu'on appelle aujourd'hui La théorie de l'esprit (TOM), ou comme je préfère comprendre l'Agence (UA), mais bien sûr, il n'a pas utilisé ces termes, qui fait l'objet d'efforts de recherche majeurs maintenant. Je recommande de consulter le travail d'Ian Apperly, qui dissèque soigneusement UA1 et 2 et qui a récemment pris conscience de l'un des principaux philosophes wittgensteiniens Daniel Hutto, puisque Hutto a maintenant caractérisé UA1 comme un fantasme (ou insiste plutôt sur le fait qu'il n'y a pas de «théorie» ni de représentation impliquée dans UA1 - qui étant réservé à UA2). Cependant, comme d'autres psychologues, Apperly n'a aucune idée W jeté les bases pour cela entre 60 et 80 ans.

Un autre point fait d'innombrables fois par W était que notre vie mentale consciente est épiphénomène dans le sens où il ne décrit pas avec précision ni déterminer comment nous agissons, maintenant un pilier des sciences du comportement. Voir 'The Phenomenological Illusion' dans PNC pour un grand exemple de philosophie. C'est un corollaire évident de la psychologie descriptive de W et S que ce sont les automatismes inconscients du système 1 qui dominent et décrivent le comportement et que les dispositions conscientes évoluées ultérieures (penser, se souvenir, aimer, désirer, regretter etc.) ne sont que de la cerise sur le gâteau. Cela est le plus remarquablement confirmé par la dernière psychologie expérimentale, dont certains sont bien résumés par Kahneman dans le livre cité (voir par exemple, le chapitre «Deux Selves» (deux personnalités), mais bien sûr il ya un énorme volume de travail récent, il ne cite pas et un flux sans fin de pop et pro livres émettant). C'est une vision facilement défendable que la plupart de la littérature naissante sur les illusions cognitives, les automatismes et la pensée d'ordre supérieur est entièrement compatible avec et franchement déductible de W.

En ce qui concerne mon point de vue de W comme le pionnier majeur dans l'EP, il semble que personne n'a remarqué qu'il a très clairement expliqué plusieurs fois spécifiquement et à plusieurs reprises en passant, la psychologie derrière ce qui est devenu plus tard connu sous le nom de Wason Test - long un pilier de la recherche EP.

Enfin, permettez-moi de suggérer qu'avec cette perspective, W n'est pas obscur, difficile ou non pertinent, mais scintillant, profond et limpide clair, qu'il écrit aphoristiquement et télégraphiquement parce que nous pensons et nous comportons de cette façon, et que de lui manquer, c'est manquer l'une des plus grandes aventures intellectuelles possibles.

Maintenant que nous avons un début raisonnable sur la structure logique de la rationalité (la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur) énoncé, nous pouvons regarder le tableau de l'intentionnalité qui résulte de ce travail, que j'ai construit au cours des dernières années. Il est basé sur un beaucoup plus simple de Searle, qui à son tour doit beaucoup à Wittgenstein. J'ai également incorporé dans des tables de forme modifiées utilisées par les chercheurs actuels dans la psychologie des processus de pensée qui sont démontrés dans les 9 dernières rangées. Il devrait s'avérer intéressant de le comparer avec ceux de Peter Hacker 3 volumes récents sur la nature humaine. J'offre cette table comme un heuristique pour décrire le comportement que je trouve plus complet et utile que tout autre cadre que j'ai vu et non pas comme une analyse finale ou complète, qui devrait être en trois dimensions avec des centaines (au moins) de flèches allant dans de nombreuses directions avec de nombreuses (peut-être tous) voies entre S1 et S2 étant bidirectionnel. En outre, la distinction même entre S1 et S2, la cognition et la volonté, la perception et la mémoire, entre le sentiment, la connaissance, la croyance et l'attente, etc. sont arbitraires - c'est-à-dire, comme W l'a démontré, tous les mots sont contextuellement sensibles et la plupart ont plusieurs utilisations totalement différentes (significations ou COS). Beaucoup de graphiques complexes ont été publiés par des scientifiques, mais je les trouve d'utilité minimale lorsque vous pensez au comportement (par opposition à penser à la fonction cérébrale). Chaque niveau de description peut être utile dans certains contextes, mais je trouve que le fait d'être plus grossier ou plus fin limite l'utilité.

La structure logique de la rationalité (LSR), ou la structure logique de l'esprit (LSM), la structure logique du comportement (LSB), la structure logique de la pensée (LST), la structure logique de la conscience (LSC), la structure logique de la personnalité (LSP), la psychologie descriptive de la conscience (DSC), la psychologie descriptive de la pensée d'ordre supérieur (DPHOT), l'intentionnalité-le terme philosophique classique.

Le système 1 est involontaire, réflexive ou automatisé "règles" R1 tout en pensant (cognition) n'a pas de lacunes et est volontaire ou délibérative "règles" R2 et disposé (Volition) a 3 lacunes (voir Searle).

Je suggère que nous puissions décrire le comportement plus clairement en changeant Searle «imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» pour «relier les États mentaux au monde en déplaçant les muscles»-c.-à-d.,

parler, écrire et faire, et son «esprit au monde direction de l'ajustement"et" la direction du monde à l'esprit de l'ajustement "par" cause originaire de l'esprit "et" cause originaire dans le monde "S1 est seulement causale (monde à l'esprit) et sans contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le fond et est en baisse causale (l'esprit au monde). J'ai adopté ma terminologie dans ce tableau.

DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Les conditions publiques de satisfaction de S2 sont souvent désignées par Searle et d'autres comme COS, représentations, véridiques ou significations (ou COS2 par moi-même), tandis que les résultats automatiques de S1 sont désignés comme des présentations par d'autres (ou COS1 par moi-même).

* Inclinaisons Aka, capacités, préférences, représentations, actions possibles, etc.

** Intentions antérieures de Searle

*** L'intention en action de Searle

**** Direction d'ajustement de Searle

***** Direction de causalité de Searle

***** (L'état mental instancie - se cause ou se remplit). Searle appelait autrefois cette autoréférence référentielle.

***** Tversky / Kahneman / Frederick / Evans / Stanovich ont défini les systèmes cognitifs.

***** Ici et maintenant ou là et ensuite

Il faut toujours garder à l'esprit la découverte de Wittgenstein qu'après avoir décrit les utilisations possibles (significations, véridiques, Conditions de la Satisfaction) de la langue dans un contexte particulier, nous avons épuisé son intérêt, et les tentatives d'explication (c'est-à-dire la philosophie) ne nous éloignent plus loin de la vérité. Il est essentiel de noter que ce tableau n'est qu'un heuristique très simplifié sans contexte et que chaque utilisation d'un mot doit être examinée dans son contexte. Le meilleur examen de la variation de contexte est dans les 3 volumes récents de Peter Hacker sur la nature humaine, qui fournissent de nombreux tableaux et graphiques qui devraient être comparés à celui-ci.

Ceux qui souhaitent un compte rendu complet à jour de Wittgenstein, Searle et leur analyse du comportement de la vue moderne des deux systèmes peuvent consulter mon livre *The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language as Revealed in Wittgenstein and Searle* 2nd ed(2019) et autres.

Maintenant, pour quelques commentaires sur le PNC de Searle. Les essais dans PNC sont pour la plupart déjà publiés au cours de la dernière décennie (bien que certains ont été mis à jour), avec un élément non publié, et rien ici ne viendra comme une surprise pour ceux qui ont suivi son travail. Comme W, il est considéré par beaucoup comme le meilleur philosophe standup de son temps et son travail écrit est solide comme un roc et révolutionnaire tout au long. Cependant,, son incapacité à prendre le W plus tard assez au sérieux conduit à quelques erreurs et confusions.

Sur p7, il note deux fois que notre certitude sur les faits de base est due au poids écrasant de la raison à l'appui de nos revendications, mais W a montré définitivement dans «On Certainty» qu'il n'y a aucune possibilité de douter de la véritable-seule structure axiomatique de notre système 1 perceptions, souvenirs et pensées, car il est lui-même la base du jugement et ne peut pas lui-même être jugé. Dans la première phrase sur p8, il nous dit que la certitude est révisable, mais ce genre de «certitude», que nous pourrions appeler Certainty2, est le résultat de l'extension de notre certitude axiomatique et non révisible

(Certitude¹) par l'expérience et est tout à fait différent car il est proposé (vrai ou faux). C'est bien sûr un exemple classique de la « bataille contre l'envoûtement de notre intelligence par la langue » dont W a démontré maintes et maintes fois. Un mot- deux (ou plusieurs) utilisations distinctes.

Sur p10, il châtie W pour son antipathie à théoriser, mais comme je l'ai noté ci-dessus, «théorisation» est un autre jeu de langue (LG) et il ya un vaste fossé entre une description générale du comportement avec peu d'exemples bien travaillés et celui qui émerge d'un grand nombre de tels qui n'est pas soumis à de nombreux contre-exemples. L'évolution à ses débuts était une théorie avec des exemples clairs limités, mais est rapidement devenu juste un résumé d'un vaste corpus d'exemples et une théorie dans un sens tout à fait différent. De même, avec une théorie on pourrait faire comme un résumé de mille pages d'exemples de W et une résultant de dix pages.

Encore une fois, sur p12, la «conscience» est le résultat d'un fonctionnement automatisé du système 1 qui est «subjectif» dans plusieurs sens très différents, et non pas, dans le cas normal, une question de preuve, mais une compréhension vraie seulement dans notre propre cas et une perception vraie seulement dans le cas des autres.

En lisant p13, je me suis dit : « Puis-je ressentir une douleur atroce et continuer comme si de rien n'allait ? » non! — ce ne serait pas de la « douleur » dans le même sens. "L'expérience intérieure a besoin de critères extérieurs" (W), et Searle semble manquer cela. Voir W ou Johnston.

Comme je l'ai lu les pages suivantes, j'ai senti que W a une bien meilleure compréhension de la connexion esprit / langue, comme il les considère comme synonymes dans de nombreux contextes, et son travail est une brillante exposition de l'esprit comme illustré dans de nombreux exemples perspicaces de l'utilisation du langage. Comme cité ci-dessus, "Maintenant, si ce n'est pas les liens causals qui nous préoccupent, alors les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous." Et comme expliqué ci-dessus, je pense que les questions auxquelles S se termine l'article 3 sont en grande partie répondu en tenant compte de W CO du point de vue des deux systèmes. De même, pour l'article 6 sur la philosophie de la science. Rodych a fait un article sur Popper vs W que je pensais superbe à l'époque, mais je vais devoir le relire pour s'assurer. Enfin, sur p25, on peut nier que toute révision de nos concepts (jeux linguistiques) de causalité ou de libre arbitre est nécessaire, voire possible. Vous pouvez lire à peu près n'importe quelle page de W pour les raisons. C'est une chose de dire des choses bizarres sur le monde en utilisant des exemples de la mécanique quantique, l'incertitude, etc, mais c'en est une autre de dire quelque chose de pertinent à notre utilisation normale des mots.

Sur p31, 36 etc., nous rencontrons à nouveau les problèmes incessants (dans la philosophie et la vie) de mots identiques occultant les énormes différences dans les LG de «croyance», «voir», etc, comme appliqué à S1 qui est composé d'états mentaux dans le présent seulement, et S2 qui n'est pas. Le reste du chapitre résume son travail sur la « colle sociale » qui, d'un EP, perspective wittgensteinienne, est l'action rapide automatique de S1 produisant les dispositions lentes de S2 qui sont inexorablement et universellement élargies au cours du développement personnel dans un large éventail de relations déontiques inconscientes automatiques avec les autres, et arbitrairement dans les variations culturelles sur eux.

Les chapitres 3 à 5 contiennent ses arguments bien connus contre la vision mécanique de l'esprit qui me semblent définitives. J'ai lu des livres entiers de réponses à eux et je suis d'accord avec S qu'ils manquent tous les points logiques (psychologiques) très simples qu'il fait (et qui, dans l'ensemble, W fait un demi-siècle plus tôt avant qu'il n'y ait des ordinateurs). Pour le dire dans mes termes, S1 est composé d'inconscients, rapides, physiques, causals, automatiques, non propositionnels, vrais seulement des états mentaux, tandis que le S2 lent ne peut être décrit de manière cohérente que de manière cohérente en termes de raisons pour des actions qui sont des dispositions plus ou moins conscientes au comportement (actions potentielles) qui sont ou peuvent devenir proposés (T ou F). Les ordinateurs et le reste de la nature n'ont que l'intentionnalité dérivée qui dépend de notre point de vue tandis que les animaux supérieurs ont une intentionnalité primaire qui est indépendante de la perspective. Comme S et W l'apprécient, la grande ironie est que ces réductions matérialistes ou mécaniques de la psychologie se font passer pour la science de pointe, mais en fait, elles sont tout à fait anti-scientifiques. La philosophie (psychologie descriptive) et la psychologie cognitive (libérée de la superstition) deviennent main dans le gant et c'est Hofstadter, Dennett, Kurzweil etc., qui sont laissés de côté dans le froid.

Page 62 résume bien l'un de ses arguments, mais p63 montre qu'il n'a toujours pas tout à fait lâché l'ardoise vierge comme il essaie d'expliquer les tendances de la société en termes d'extensions culturelles de S2. Comme il le fait dans beaucoup d'autres endroits dans ses écrits, il donne des raisons culturelles et historiques du comportementisme, mais il me semble tout à fait évident (comme c'était à W) que la vision mécanique de l'esprit existe pour la même raison que presque tous les comportements, c'est l'opération par défaut de notre EP qui cherche des explications en termes de ce que nous pouvons délibérément penser lentement, plutôt que dans le S1 automatisé, dont nous restons la plupart du temps inconscients (c'est-à-dire, une instance de

ce que Searle a nommé "The Pheno Illusion) Encore une fois, sur p65, je trouve la description de W de notre psychologie axiomatique héritée et ses extensions dans son OC et d'autres œuvres d'être plus profond que S (ou quelqu'un), et donc nous ne sommes pas «confiants» que les chiens sont conscients, mais plutôt il n'est pas clair ce que cela signifie douter (ce COS sont là qui peuvent le rendre faux?) .

Le chapitre 5 démolit bien CTM, LOT, etc., notant ce «computation», «information», «syntaxe», «algorithme», «logique», «programme», etc., sont des termes relatifs observateurs (c.-à-d., psychologiques) et n'ont pas de signification physique ou mathématique dans ce sens psychologique, mais bien sûr il ya d'autres sens qu'ils ont été donnés récemment que la science a développé. Encore une fois, les gens sont ensorcelés par l'utilisation du même mot en ignorant cette grande différence dans son utilisation (ce qui signifie). Toutes les extensions de Wittgenstein classique, et je recommande les papiers de Hutto aussi.

Chapitre 6 "L'illusion phénoménologique" (TPI) est de loin mon préféré, et, tout en démolissant la phénoménologie, il montre à la fois ses capacités logiques suprêmes et son incapacité à saisir la pleine puissance de la suite W, et la grande valeur heuristique de la recherche psychologique récente sur les deux soi. Il est clair comme cristal que TPI est due à l'oubli des automatismes de S1 et à prendre la pensée consciente lente de S2 comme non seulement primaire, mais comme tout ce qu'il ya. C'est la cécité classique de l'ardoise blanche. Il est également clair que W l'a montré quelque 60 ans plus tôt et a également donné la raison pour cela dans la primauté du véritable-seulement inconscient réseau axiomatique automatique de notre système inné 1. Comme tant d'autres, Searle danse tout autour d'elle, mais n'y arrive jamais tout à fait. Très grossièrement, en ce qui concerne les caractéristiques « indépendantes d'observateur » du monde comme S1 et « observateur dépendant » des caractéristiques comme S2 devrait s'avérer très révélatrice. Comme le note S, Heidegger et les autres ont l'ontologie exactement à l'envers, mais bien sûr, il en va presque tout le monde en raison des défauts de leur EP.

Mais la chose vraiment importante est que S ne prend pas la prochaine étape pour réaliser que TPI n'est pas seulement un échec de quelques philosophes, mais une cécité universelle à notre EP qui est lui-même intégré dans EP. Il l'affirme en fait dans presque ces mots à un moment donné, mais s'il l'a vraiment obtenu comment pourrait-il ne pas souligner ses implications immenses pour le monde.

À de rares exceptions près (p. ex., les Jaina Tirthankaras remontant à plus de 5000 ans jusqu'aux débuts de la civilisation de l'Indus et, plus récemment et remarquablement, Osho, Bouddha, Jésus, Bodhidharma, Da Free John, etc., nous sommes tous des marionnettes de viande qui trébuchent dans la vie sur notre mission génétiquement programmée de détruire la terre. Notre préoccupation presque totale avec l'utilisation de la deuxième personnalité auto S2 pour se livrer aux gratifications infantiles de S1 est la création de l'enfer sur Terre. Comme pour tous les organismes, il ne s'agit que de reproduction et d'accumulation de ressources. Oui, beaucoup de bruit sur le réchauffement climatique et l'effondrement imminent de la civilisation industrielle dans le siècle prochain, mais rien n'est susceptible de l'arrêter. S1 écrit la pièce et S2 l'agit. Dick et Jane veulent juste jouer à la maison, c'est maman et c'est papa et ceci et ceci et ceci est bébé. Peut-être pourrait-on dire que TPI est que nous sommes des humains et pas seulement un autre primate.

Chapitre 7 sur la nature de soi est bon, mais rien ne m'a vraiment frappé comme nouveau. Chapitre 8 sur le dualisme de propriété est beaucoup plus intéressant, même si la plupart du temps un rehash de son travail précédent. Le dernier de ses citations d'ouverture ci-dessus résume cela, et bien sûr l'insistance sur la nature critique de l'ontologie à la première personne est totalement Wittgensteinian. La seule grosse gaffe que je vois est son ardoise vierge ou (culturel) type d'explication sur p 158 pour les erreurs de dualisme, quand à mon avis, c'est clairement un autre exemple de TPI- une erreur qu'il (et presque tout le monde) a fait de nombreuses fois, et répète sur p177 etc, dans le chapitre 9 autrement superbe. Le programme de gènes S1 qui tire (principalement) les ficelles (contrats les muscles) des marionnettes de viande via S2. Fin de l'histoire. Encore une fois, il a besoin de lire mes commentaires sur OC W afin qu'il change la «bonne raison de croire» au bas de p171 et le sommet de p172 à «sait» (dans le sens vrai seulement c'est-à-dire, K1).

Un point critique est fait à nouveau sur p169. "Ainsi, dire quelque chose et le sens, il implique deux conditions de satisfaction. Tout d'abord, la condition de satisfaction que l'énoncé sera produit, et deuxièmement, que l'énoncé lui-même aura des conditions de satisfaction. Une façon de le faire est que le système automatique inconscient 1 active la personnalité consciente corticale supérieure du système 2, ce qui entraîne des contractions musculaires de la gorge qui informent les autres qu'il voit le monde de certaines façons, qui l'engagent à des actions potentielles. Une énorme avancée sur les interactions prélinguistiques ou protolinguistiques dans lesquelles seuls les mouvements musculaires bruts ont été en mesure de transmettre des informations très limitées sur les intentions et S fait un point similaire dans le chapitre 10.

Son dernier chapitre "L'unité de la proposition" (précédemment inédit) bénéficierait également grandement de la lecture de W "On Certainty" ou les deux livres de DMS sur OC (voir mes commentaires) car ils font clairement la différence entre les phrases vraies seulement décrivant S1 et les propositions vraies ou fausses décrivant S2. Cela me semble comme une approche bien

supérieure à S de prendre S1 perceptions comme propositionnelle car ils ne deviennent T ou F après que l'on commence à penser à eux dans S2. Cependant, son point que les propositions permettent des déclarations de vérité réelle ou potentielle et de fausseté, du passé et du futur et de la fantaisie, et donc fournir une énorme avancée sur la société pré ou protolinguistique, est convaincante. Comme il l'affirme : « Une proposition est tout ce qui peut déterminer une condition de satisfaction... et une condition de satisfaction... est que tel ou tel est le cas. Ou, il faut ajouter, qui pourrait être ou aurait pu être ou pourrait être imaginé pour être le cas.

Dans l'ensemble, PNC est un bon résumé des nombreuses avancées substantielles sur Wittgenstein résultant du demi-siècle de travail de S, mais à mon avis, W est toujours inégalé une fois que vous saisissez ce qu'il dit. Idéalement, ils devraient être lus ensemble: Searle pour la prose et les généralisations clairement cohérentes, illustrés par les exemples perspicaces de W et les aphorismes brillants. Si j'étais beaucoup plus jeune, j'écrirais un livre faisant exactement cela.